

Un lecteur en décembre dernier mettait en exergue le terme utilisé fréquemment par notre magistrat Dal Busco: «idée farfelue», qu'il applique malheureusement à la mauvaise cause.

C'est en effet à l'idée pharaonique de l'administration qu'il devrait l'appliquer et non au projet de l'ingénieur Rodolphe Weibel, qu'il refuse d'étudier et d'analyser, bien que ce soit la solution la meilleure, et de loin, pour augmenter la capacité ferroviaire de Genève. L'alternative est simple et logique:

1) Le plan de l'administration: dépenser 5 milliards et imposer à la population vingt ans de travaux gigantesques continus et un véritable bouleversement dans la zone de Cornavin avec les nuisances faciles à imaginer (que l'administration n'a jamais décrites) en n'offrant une solution que vers 2040-2045, avec le maintien du transfert des matières dangereuses par Cornavin, même au-delà de 2040-2045.

2) La boucle de l'aéroport proposée par Rodolphe Weibel et Genève Route et Rail (GeReR) prolongeant le rail de Cointrin vers Genthod: dépenser 1 milliard qui résout tous les besoins de la région Genève en 2030, pas de bouleversement inutile de la zone de Cornavin, des travaux dans du terrain loin de la ville déjà prévus depuis la construction de la gare de Cointrin, passage des matières dangereuses par Cornavin supprimé. C'est donc bien le plan de l'administration qui est farfelu et non celui de la boucle. Farfelue aussi d'ailleurs, en restant poli, l'affirmation assénée par un ingénieur de l'administration à la Commission des travaux du Grand Conseil: «500 mètres de voie coûtent 600 millions et non 75 millions comme mentionné dans le projet Weibel».

Estimation invraisemblable reconnue totalement fautive par la suite mais qui avait trompé les députés. Pour ceux qui n'auraient pas suivi le problème: le projet de la boucle est totalement documenté sur www.gerer.ch, y compris tous les plans, le détail des coûts et le nombre de trains pouvant circuler sur le réseau proposé. Le tout étudié et mis à disposition gratuitement par Rodolphe Weibel. Côté administration, rien de tel publié, ni le coût des études déjà dépensé.

Heureusement, le projet de loi 12525 déposé en juin dernier demande que le Conseil d'État fasse étudier en détail la boucle, donc le prolongement de la ligne ferroviaire depuis la gare de l'aéroport en direction de Lausanne.

Les montants en jeu et la durée des travaux sont tellement importants qu'on ne peut imaginer un refus d'analyser cette solution pour la comparer réellement avec celle de l'administration. La décision est entre les mains de nos députés.

Nous, contribuables, sommes très inquiets de voir l'État continuer à dépenser des montants importants sans analyser toutes les variantes possibles, afin d'éviter le gaspillage. Cela spécialement actuellement où les finances sont mises à mal et face aux dépenses prévues pour les prochaines années.

© Tribune de Genève